

Randonnée Paris – 26 avril 2015

Jardin André Citroën

Le parc s'étend sur 15 [hectares](#) au bord de la [Seine](#) et renferme une végétation luxuriante et des mises en scènes aquatiques. Il est parcouru en diagonale par une ligne droite de 800 m, qui change constamment de paysage (franchissement de pièces d'eau, pelouses, [bambouseraie](#), escaliers, etc.).

Deux grandes [serres](#) au nord-est abritant l'une des plantes exotiques et l'autre des plantes méditerranéennes, entourent des jets d'eau. En contrebas, se trouve une [île artificielle](#). On y trouve également des bois de [bambous](#).

Le parc descend en pente douce vers la Seine, la circulation automobile le long des quais de Seine passant en souterrain à cet endroit tandis que la voie du [RER C](#) est aérienne.

Plusieurs jardins à thèmes, appelés jardins sériels, composent la bordure nord, réunissant des évocations à une [planète](#), une [couleur](#), un jour de la semaine, un [sens](#), un [numéro atomique](#).

Systeme analogique en relation au mouvement¹

	Jardin	Relation avec	Métal		Couleur	Sens	Planète	Jour
1	Jardin noir	La mer	Plomb	82	Noir	(instinct)	Saturne	Samedi
2	Jardin bleu	La pluie	Cuivre	29	Bleu	Odorat	Vénus	Vendredi
3	Jardin vert	La fontaine	Étain	50	Vert	Oùie	Jupiter	Jeudi
4	Jardin	Le ruisseau	Mercure	80	Orange	Toucher	Mercure	Mercredi
5	Jardin rouge	La cascade	Fer	26	Rouge	Goût	Mars	Mardi
6	Jardin argenté	La rivière	Argent	47	Argenté	Vue	Lune	Lundi
7	Jardin doré	(Le cadran solaire)	Or	79	Doré	6^e sens	Soleil	Dimanche

Parc Georges Brassens

Ces terrains appartenaient au hameau de [Vaugirard](#), jusqu'à l'annexion à Paris en 1860. Au XVIII^e siècle s'étendaient ici les vignobles de Péricot, relayés par des cultures maraîchères au siècle suivant. De 1894 à 1974, les cultures laissent place aux abattoirs, dont certaines structures architecturales sont encore visibles aujourd'hui : la halle aux chevaux, le beffroi du marché à la criée.

Totalement restructuré au début des années 1980, le parc est ouvert au public en 1985. Il a été dénommé [Georges Brassens](#) en hommage à l'artiste qui a vécu l'essentiel de sa vie parisienne à

quelques centaines de mètres du lieu, au 9, [impasse Florimont \(14^e\)](#), puis au 42, [rue Santos-Dumont \(15^e\)](#).

Le parc Georges-Brassens a été aménagé à la place du marché aux chevaux de Vaugirard et de ses abattoirs et a été ouvert en 1984. De l'ancien marché ont été gardées les portes monumentales (ornées d'un cheval) et deux bâtiments. Une partie du parc est consacrée à un « jardin de senteurs ». Une sculpture d'[Albert Bouquillon](#) orne le parc.

À côté du rucher, les pieds de vigne de cépage [pinot noir](#) encore exploitées² en haut de la colline rappellent les anciens vignobles de Péricot du [XVIII^e siècle](#). La vigne de 1 200 m², comporte 700 pieds, soit la deuxième en importance dans Paris. Le vin, produit sous l'appellation *Clos des Morillons*, mis en bouteilles de 50 cl, est vendu aux enchères publiques à la mairie du 15^e arrondissement. Le produit de la vente est versé à des œuvres sociales de l'arrondissement. La vinification, la mise en bouteilles et l'élevage du vin se font dans les sous-sols de l'ancienne mairie de Grenelle, située [Place du Commerce](#).

Le parc est décoré de deux statues animalières (*L'Âne* de [François-Xavier Lalanne](#), et *Les Taureaux*³ d'[Isidore Bonheur](#), transférés du Trocadéro⁴), du [Porteur de viande](#) d'[Albert Bouquillon](#) en référence aux anciens abattoirs de Vaugirard et d'un buste de [Georges Brassens](#) d'[André Greck](#). Dans un de ces jardins se trouve un [cadran solaire](#) de style moderne, décoratif mais bien peu utile puisque situé à l'ombre.

Jardin de l'Atlantique

Une grande pelouse carrée libre d'accès constitue le centre du parc. Elle est traversée en son centre par une allée qui mène à la *fontaine de l'île des Hespérides* où l'on trouve un portique dont chaque pied héberge un équipement [météorologique](#) et qui supporte un grand miroir orientable. La végétation persistante ornant le parc est empruntée à la nature des façades atlantiques des deux continents et offre outre le vert, du mauve, du blanc et du bleu. Le jardin propose une [aire de jeux](#) pour les enfants dont la configuration faite de petites places et de chemins encaissés tranche radicalement avec le reste du parc. Cette zone est survolée par une longue passerelle piétonne courbe. Le parc propose également une aire de [musculature](#), des courts de [tennis](#), des tables de ping-pong et des visites guidées.

Le thème de l'[océan](#) est suggéré par la végétation, par les formes de vagues omniprésentes et le mobilier qui rappelle la construction navale.

Ce [jardin suspendu](#) a été construit en [1994](#), carré de verdure dans un écrin de verre et de béton, il parvient à concilier les impératifs techniques avec la nature. 130 trémies sont ainsi réparties dans le jardin et permettent de ventiler la gare et le parc de stationnement souterrain construit en dessous.

Certaines installations ont souffert avec temps, l'observatoire météorologique et la fontaine sont hors service et cernés par des barrières.

Il a été conçu par [François Brun](#) et [Michel Péna](#), paysagistes.

Cimetière du Montparnasse

Le cimetière du Montparnasse a été créé au début du [XIX^e siècle](#), dans le sud de la capitale, en même temps que plusieurs autres cimetières situés à l'époque en dehors des limites de la ville : le [cimetière de Passy](#), à l'ouest de la ville, le [cimetière de Montmartre](#) au nord et le [cimetière du Père-Lachaise](#) à l'est.

L'emplacement était autrefois occupé par trois anciennes [fermes](#), mais au [XVII^e siècle](#), ce terrain devint la [nécropole](#) privée des [religieux de Saint-Jean-de-Dieu](#). Au début du [XIX^e siècle](#) [Nicolas Frochot, préfet de la Seine](#), fit acheter les terrains de la ville pour y ouvrir l'un des trois cimetières *extra-muros* de Paris. La première [inhumation](#) eut lieu le [25 juillet 1824](#).

Il subsiste encore dans le cimetière une tour de l'un des nombreux [moulins à farine](#) des quartiers du [Parc de Montsouris](#) et du [Montparnasse](#). Elle a été classée monument historique par un [arrêté](#) du [2 novembre 1931](#)¹.

Avec ses [19 hectares](#), la deuxième [nécropole intra-muros](#) de Paris en est aussi l'un des plus importants espaces verts. On y dénombre [1 200 arbres](#), essentiellement des [tilleuls](#), des [sophoras](#), des [thuyas](#), des [érables](#), des [frênes](#) et des [conifères](#).

Personnages illustres

Un grand nombre de personnages illustres sont enterrés dans le cimetière de Montparnasse.

[Jean-Paul Sartre](#), [Simone de Beauvoir](#), [Charles Baudelaire](#), [Robert Desnos](#), [Samuel Beckett](#), [Eugène Ionesco](#), [Emil Cioran](#), [Constantin Brâncuși](#), [Tristan Tzara](#), [Clara Haskil](#), [Guy de Maupassant](#), [Raymond Aron](#), [Alfred Dreyfus](#), [Bruno Cremer](#), [Camille Saint-Saëns](#), [Sainte-Beuve](#), [Gérard Oury](#), [Serge Gainsbourg](#), [Philippe Noiret](#), [Jean Poiret](#), [Marguerite Duras](#), [Joseph Kessel](#) ..

Le jardin des Plantes

Le Jardin des plantes de Paris comporte au nord un ensemble de perspectives [à l'anglaise](#) mises en place au [XVIII^e siècle](#) notamment sous l'intendance de [Buffon](#), et au sud une grande perspective [à la française](#) (500 m de long pour 3 ha) plus ancienne, présente dès l'origine du jardin au [XVII^e siècle](#). La grande perspective [à la française](#) s'étend d'ouest en est de la [galerie de l'évolution](#) à la [place Valhubert](#), près des quais de [Seine](#). Ses parterres sont bordés de rideaux de [platanes](#) et sont fleuris à partir du mois d'avril. Les collections de fleurs changent régulièrement, totalisant près de mille plantes cultivées. Elle relie deux esplanades : à l'ouest celle de [Milne-Edwards](#), un directeur du [Muséum](#) de [1890](#) à [1900](#), qui se trouve aux pieds à la Galerie, et à l'est celle de [Lamarck](#), du côté de la Seine. L'esplanade Milne-Edwards recouvre la [zoothèque](#) souterraine, qui regroupe des centaines de milliers d'animaux naturalisés, insectes, poissons, reptiles ou mammifères. Face à la Galerie, en tête de cette esplanade, se trouve une statue en bronze de [Buffon](#), œuvre de [Jean Carlus](#) ([1908](#)).

Les perspectives [à l'anglaise](#) se trouvent, d'ouest en est, dans le « Grand [Labyrinthe](#) » surmonté par la [gloriette de Buffon](#) et abritant le tombeau [laïc](#) de [Daubenton](#) (c'est l'ancienne « butte Copeau » ou « des Copeaux », en fait un dépotoir [médiéval](#) recouvert de terre)¹, dans le « Petit Labyrinthe » devenu réserve de [biodiversité](#), aux abords de l'« [Hôtel de Magny](#) » et du [Grand Amphithéâtre](#), dans les jardins [alpin](#) et [écologique](#), et dans la [ménagerie](#).

Les grandes serres

Dans la serre de paléobotanique bâtie par [Rohault de Fleury](#), cette présentation mêle [fossiles](#) et plantes à [spores](#) actuelles.

Quatre serres à armature métallique sont alignées le long de la perspective. Après cinq ans de travaux, 1 300 m² de verreries démontées et huit millions d'euros investis, les serres du Jardin des plantes accueillent de nouveau le public depuis juin 2010. Elles offrent aux visiteurs :

- un *jardin d'hiver* (750 m²), à climat chaud et humide (22 °C). De style [Art déco](#), la serre est l'œuvre de l'architecte René Berger ([1937](#)). Elle comprend un ruisseau, des [ficus](#), des [palmiers](#), des [bananiers](#), des plantes grimpantes et [épiphytes](#), etc.
- une serre dite [mexicaine](#), œuvre de Rohault de Fleury ([1834–1836](#)), précurseur de l'architecture métallique en France. Elle regroupe des espèces caractéristiques des milieux arides d'Amérique, Afrique méridionale et [Madagascar](#) : [cactus](#), [euphorbes](#), [agaves](#), [avocatiers](#), [caféiers](#), [poivriers](#), etc.
- une serre [australienne](#) et [néo-calédonienne](#), également dessinée par Rohault de Fleury...
- et une serre dite *paléobotanique* qui présente les étapes du développement de la flore depuis l'apparition des plantes terrestres, il y a 430 millions d'années.

Les jardins spécialisés

Située le long de la Galerie de [Minéralogie](#), la **roseraie** a pour but d'étudier et de présenter au public les différentes sous-espèces de [roses](#), classées de manière raisonnée. Elle comprend 170 variétés de roses européennes, plantées le long de l'allée Haüy (du nom de l'abbé [Haüy](#), pionnier de la [minéralogie](#)),. Une « école de [botanique](#) » et un « jardin [écologique](#) » se trouvent entre les serres et la Seine : la première présente les végétaux par familles et permet d'appréhender leurs caractéristiques et leur [phylogénie](#), le second est un milieu composite de la région parisienne, où l'on observe les populations végétales et animales dans leur [biodiversité](#) et leur [évolution](#) naturelle.

Entre l'école de botanique et la [ménagerie](#), le **jardin alpin** acquit sa physionomie actuelle en [1931](#) (à la place de la « [vallée suisse](#) » et d'une [pépinière](#)) : il vise à étudier les plantes arbustives et herbacées des milieux montagnards du monde entier ([Himalaya](#), [Alpes](#), [Corse](#)). Il compte plus de 2 000 plantes sur deux zones reliées par un passage souterrain. Ce jardin comporte un [pistachier](#) mâle à partir duquel le botaniste [Sébastien Vaillant](#) mit en évidence la sexualité des végétaux au [XVIII^e siècle](#).

Regroupant 4 500 variétés d'arbustes et de plantes, l'**école de botanique** a été créée par le botaniste [André Thouin](#) au [XVIII^e siècle](#). Elle vise à présenter de manière raisonnée au public et aux botanistes les espèces susceptibles de vivre en plein air en Europe. Elle comprend également des arbres historiques, dont un [Pin laricio](#) (*Pinus nigra* subsp. *laricio*) qui a été frappé par la foudre et présente depuis une silhouette caractéristique. Plusieurs cours hebdomadaires y sont dispensés par les jardiniers du Muséum.

Enfin, le **jardin écologique** est une zone expérimentale enclose, où l'intervention humaine se fait la plus discrète possible. La nature y est livrée à elle-même et n'est librement accessible qu'à quelques jardiniers ou chercheurs autorisés à en étudier la [biodiversité](#). Cette parcelle contient différents secteurs naturels d'[Île-de-France](#) reconstitués : sept milieux ouverts (vigne, prairie, mare, [tourbière](#), rocaille...), ainsi que quatre milieux forestiers dont la composition du sol est différente, et où poussent presque librement des espèces végétales spontanées. Elle conserve en outre des essences d'arbres et arbustes plus ou moins exotiques, datant des campagnes de plantations des siècles précédents, qui n'ont pas pu être transférés à l'[arboretum de Chèvreloup](#).